

Sept-Deniers. Mobilisation pour la réhabilitation du site industriel, hier.

«Le projet Job ne se fera pas sans les habitants»

Les discussions allaient bon train, hier à la mairie des Sept-Deniers, autour des projets de rénovation de Job présentés par les élèves de cinquième année de l'école d'architecture. «Moi, j'y verrais bien un centre culturel et une crèche», avançait ainsi Yvette Delor, une ancienne de l'usine. «Sur ce point-là, on a avancé avec la mairie, confiait Françoise Latil, de Sept-animés. Mais on voudrait que le projet développe aussi le social et fasse plus de place aux associations.»

Seulement, pour ça, il faudrait encore que Marcel Martin soit entendu et que la mairie prévoit de construire le gymnase tant attendu près du collège et non sur l'ex site industriel. Mais pour François Chollet, le maire du quartier, le coût d'un tel bâtiment

en dehors de Job serait tel qu'il vaut mieux le construire sur place, pour créer une «centralité» autour de l'école élémentaire. «C'est la meilleure utilisation de l'espace», a-t-il fait remarquer hier. Mais le comité de quartier, soutenu par Jean-Michel Fabre et Thierry Suaud, deux élus de l'opposition, n'a pas dit son dernier mot. «Est-ce qu'on veut un projet fourre-tout ou un vrai projet culturel», a ainsi prévenu Thierry Suaud, un conseiller municipal socialiste, également présent à la petite fête organisée hier. «Parce que rien ne se fera sans les habitants.» Et accessoirement sans les subventions du conseil général et du conseil régional. Une forme de pression qui, certains l'espèrent, pèsera dans la négociation.

B. D.



De beaux projets présentés hier aux 7-Deniers. Photo DDM, X. de F.